

Homélie
14 novembre 2020
Père B. Monnard

La dernière phrase de cet Evangile résonne fortement en nous et est « en creux » pour chacun un nouvel appel formidable et insistant à la foi :

Un appel formidable à la foi, car il n'y a pas d'autre chemin pour aller à la rencontre du Seigneur . Il se révèle à nous par le Christ, le Fils unique de Dieu fait homme, comme le Père d'infinie miséricorde et nous donne de le connaître dans l'Esprit Saint.

Si Dieu est notre Père, nous aimant le premier gracieusement, la seule manière de l'approcher est pour nous de choisir d'entrer en relation avec Lui, de l'aimer filialement . Cette relation ne peut se vivre que dans la foi, la confiance en Lui, appelée à inspirer tous nos choix et à éclairer tous les domaines de notre vie .

Oui, c'est un bonheur de croire, car lorsque nous lâchons notre volonté de savoir, de maîtrise et lorsque nous nous ouvrons intérieurement au Seigneur et nous nous en remettons à Lui, alors c'est le moment où Dieu nous visite, où il se révèle, car précisément nous sommes capables de l'accueillir ; il trouve en nous cette foi.

Un appel formidable, mais aussi insistant à la foi, comme une sorte d'avertissement, car l'acte de foi relève de notre volonté, fruit de l'Esprit Saint en nous .Il est aussi un combat, à certains moments, lorsque nos appuis de toutes sortes disparaissent, lorsque l'épreuve bouleverse nos sécurités, lorsque l'heure d'un choix approche pour nous .

En ce sens, je vous invite à relire et méditer à la maison tout le psaume 39 . Pour notre prière, reprenons quelques-uns de ses versets :

« Le Seigneur s'est penché vers moi, pour entendre mon cri. Il m'a tiré de l'horreur du gouffre, de la vase et de la boue, il m'a fait reprendre pied sur le roc, il a raffermi mes pas.

Le Seigneur pense à moi. Il est mon secours, mon libérateur .

Heureux vraiment est l'homme qui met sa foi dans le Seigneur. »